

Réponse "aux commerçants qui grondent"

Catherine Corbes/Guy François 21 allée des loriots à Ste Luce sur Loire.

Nous rebondissons sur l'article paru le 17 décembre. A notre connaissance, les commerçants ne sont ni les gestionnaires de la commune, ni les usagers et encore moins les représentants des usagers des transports en commun. Ce sont, certes, des citoyens mais d'abord des personnes dont le niveau de vie dépend du bénéfice des produits achetés par les Lucéens. La majorité de ceux-ci ont élu l'équipe municipale actuelle sur un programme dans lequel, entre autres, le développement des transports en commun était un axe fort.

Aussi, devraient-ils comprendre que nous n'apprécions pas d'être agressés par leur affichage lorsque, pour nous, les transports en commun sont un vrai problème qui, de plus, ne date pas d'hier. Songent-ils à ceux qui travaillent à Nantes et qui, compte tenu des horaires actuels des bus et de la circulation impossible entre 7h45/8h30 et 16h45/18h30 dans le bourg, sont contraints de passer entre 45 mn et 1h30 dans les transports chaque jour pour parcourir... 11 km (distance entre le centre de Ste Luce et celui de Nantes).

16 000 voitures traversent chaque jour le centre de Ste Luce. Lorsque nous attendons le bus, nous sommes toujours effarés de constater que 8 à 9 voitures sur 10 n'est occupée que par une seule personne. Combien d'entre elles s'arrêtent dans un commerce lucéen au risque de perdre sa place dans cette longue file ? Alors que chacun des conducteurs, au mépris des règles élémentaires de conduite et de courtoisie, fait le forcing pour la conserver (attente sur les passages piétons, blocage des ronds points...). Auquel viendrait-il l'idée de s'arrêter faire une course lorsqu'à 17h30 il lui a déjà fallu 20 mn pour franchir les 500 m séparant le rond point de Métro de celui de l'église et qu'il lui en faudra autant pour traverser l'autre partie du bourg ? Il lui faudrait d'abord trouver une place de parking et ensuite être certain de pouvoir réintégrer la file sans trop attendre.

Il y aurait pourtant des solutions.

Les commerçants pourraient envisager de réduire leur surface de vente afin de permettre aux automobilistes de stationner DANS leur magasin ou encore pratiquer le commerce en "drive-in" et transformer ainsi Ste Luce en première citée terrienne dédiée au tout en voiture (nous ne le conseillons pas pour le dentiste, les soins de

beauté...) et, par voie de conséquence, à l'individualisme forcené !

Plus simplement, demain, avec le chronobus, les gens pourront, en allant ou rentrant du travail, s'arrêter dans le bourg, faire une course sans avoir à chercher de place de parking et repartir avec le chronobus dont la fréquence permettra de ne pas attendre : no stress ! Le chronobus permettra aussi aux habitants de la Minais, par exemple, de venir dîner dans le centre. Tout en ayant pris soin de boire avec modération, ils n'auront pas à craindre un contrôle d'alcoolémie.

D'ailleurs, cela nous fait penser que nous n'avons pas entendu les commerçants "gronder" lorsque la précédente municipalité a annoncé le développement de la zone de la Minais sans anticiper le plan de déplacement. Parce qu'en toute logique, ils auraient dû demander la création de places de parking additionnelles pour que ces quelques 2 000 habitants supplémentaires puissent venir faire leurs courses sans problème à Ste Luce plutôt que de se diriger vers Thouaré où la circulation sera plus aisée pour eux...

Preuve, s'il en était besoin, que la démarche des commerçants n'est liée qu'à leurs petits intérêts mercantiles et à courte vue mais en aucun cas à l'intérêt général.

Leur "grogne" nous fait penser à celle des commerçants nantais qui s'élevaient contre la création des rues piétonnes et la réduction des places de stationnement principalement occupées par eux d'ailleurs... et qui, aujourd'hui, râlent de plus belle lorsque, pour travaux, leur rue piétonne est ouverte à la circulation momentanément.

Le nouveau plan de déplacement induit des changements de comportements et de mentalité pour chacun d'entre nous que nous soyons habitants, passants ou commerçants. Notre intérêt, à nous tous, Lucéens d'aujourd'hui et de demain, est que Ste Luce soit une ville où il fait bon vivre sans avoir à subir le flux et la pollution automobile.

Comme beaucoup de Lucéens, nous aspirons à des transports en commun dignes de ce nom comme toutes les autres villes de la Métropole. Aussi, nous ne serions pas très étonnés si la fronde des commerçants se transformait en fronde des clients...